

ADESSO
E SEMPRE

ANDY'S GONE

- Création 2016 -

Texte original de Marie-Claude Verdier
Un projet de Julien Bouffier



- Immersif, itinérant et léger: un spectacle à installer partout -



INTENTIONS DU METTEUR EN SCENE

Ce projet, qui est une réponse à un appel à projet du Conseil Départemental de l'Hérault, en coproduction avec Sortie Ouest, domaine départemental d'art et de culture de Baissant - scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Béziers, nous permet de continuer à travailler le lien, cher à la compagnie, avec les adolescents puisqu'il sera d'abord créé dans des salles de classe de collèges.

Il est à la fois une continuité de notre cycle sur la crise de la représentation que nous développons depuis quelques années et le commencement d'un compagnonnage avec l'auteure québécoise Marie-Claude Verdier.

Andy's gone est un magnifique outil de médiation en direction des établissements scolaires et des territoires qui ne possèdent pas de lieux de représentation. Ce spectacle, conçu pour une jauge réduite de 80 spectateurs est totalement autonome.

Un dispositif immersif

A leur entrée, il est distribué au public des casques audio sans fil grâce auxquels ils entendront ce qui se passe à l'intérieur et l'extérieur de la salle. L'objet casque n'est pas seulement l'outil du spectateur pour entendre, il est aussi un moteur pour l'imaginaire.

Ce dispositif immersif déplace la réalité de la salle (qu'elle soit salle de classe, polyvalente, ou à d'autres destinations) en la nourrissant d'une fiction sonore créée par Jean-Christophe Sirven, musicien de formation classique qui s'exprime maintenant du côté de la pop musique ou de la chanson française.

Les casques permettent aux élèves de se projeter dans une autre réalité que la leur, uniquement par l'univers sonore constitué de trois couches :

La première est dramaturgique. Elle rendra compte d'événements qui se produisent ailleurs mais auxquels les personnages sont reliés et avec lesquelles ils dialoguent. La confrontation entre Régine et Allison se joue aussi dans ce que l'une et l'autre veulent faire entendre au public ; ce que Régine veut leur cacher et ce qu'Allison dévoile en hackant les communications téléphoniques des policiers.

La seconde est narrative en donnant à entendre un univers réaliste qui permettra au public de situer l'action quand elle n'est pas visible.

La troisième est musicale et poétique, à la manière d'une bande son de film, pour travailler la tension et l'émotion du spectateur.

Transmission

L'histoire de la compagnie a basculé le jour où, après notre premier spectacle, au Théâtre de Clermont-l'Hérault, nous sommes allés dans une classe du collège du Sagalou rencontrer des élèves.

Quelques heures plus tard, je rencontrais Robin Bailey, le directeur du théâtre à l'époque, et lui demandais s'il était prêt à nous aider si nous nous installions dans l'Hérault. Ce que nous avons traversé dans cette classe était exaltant.

Je prenais conscience que mon désir intime de jouer, de créer et qui ne touchait à priori que moi, pouvait être partagé. Je pouvais transmettre et donner du sens à ce que j'éprouvais. Depuis, la compagnie n'a cessé d'orienter ces projets autour de la question de la transmission. Dans le processus de création, nous intégrons la plupart du temps l'adolescent.

En particulier avec le projet « Les Témoins » où nous avons été en résidence dans une petite dizaine de lycées et où les élèves ont enrichi le spectacle grâce à leur réflexion.

Un projet de compagnie avec une auteure

Cette forme légère est conçue comme un satellite du Quatrième mur (adapté du roman de Sorj Chalandon, prix Goncourt des Lycéens 2013), création 2017 de la compagnie.

Dans Le quatrième mur, un homme fait le pari fou de vouloir mettre en scène l'Antigone d'Anouilh à Beyrouth avec des acteurs de confessions religieuses différentes pendant la guerre civile libanaise.

Ces deux projets autour de la figure d'Antigone révèlent, chacun à leur manière, la puissance du théâtre à rendre compte du réel. Loin de vouloir décliner cette création, je voulais profiter de cette occasion pour me confronter plus profondément au drame d'Antigone.

L'échange central de la pièce d'Anouilh entre Antigone et Créon me semblait être une magnifique matière sur la confrontation politique entre la radicalité et le consensus à partager avec des adolescents.

Dans le même temps, j'ai découvert une jeune auteure québécoise, Marie-Claude Verdier, grâce à ma participation au comité de lecture du Tarmac, Théâtre francophone international de Paris, qui l'avait choisie dans sa sélection finale.

Ce qui m'a touché dans son écriture, c'est la prédominance de la fable vis-à-vis de la forme, qui confronte de jeunes personnages au réel, de leur volonté (difficultés) d'avancer dans un monde complexe. Sa liberté de ton et son humour décalent les codes du réalisme, n'hésitant pas à passer radicalement de situations très ancrées dans l'actualité à d'autres fantastiques. Sa langue, aussi, m'a beaucoup réjoui. Sans tabou, elle intègre toutes les influences qui la traversent. Elle n'hésite pas à utiliser l'anglais, le français ou le québécois que nous ne comprenons pas et qui nous apparaît alors comme une langue inventée.

J'ai alors décidé de lui proposer d'écrire spécialement pour ce projet, une adaptation contemporaine, d'Antigone, axée sur l'opposition entre Créon et Antigone et dirigée vers un public adolescent. Un échange passionnant entre elle et moi, de part et d'autre de l'Océan Atlantique, s'est institué durant lequel elle a rebondi au-delà de mes espérances à toutes mes intuitions et à mes désirs de mise en scène.

Altruisme

La Cité est en état d'urgence entre catastrophe climatique et afflux de migrants. Comment le pouvoir peut-il et doit-il réagir ? Comment le point de vue de la jeunesse, sa générosité et son innocence y répondent ? J'ai préféré que le pouvoir soit incarné par une femme qui aurait pu être Antigone adolescente pour renforcer le questionnement central de notre projet, soit deux points de vue de personnages socialement et culturellement similaires et dont l'âge constitue la principale différence. Elles ont grandi ensemble, elles s'aiment. Régine n'est pas comme une mère mais plutôt comme une grande sœur pour Allison.

Nous voulions aussi que l'acte de rébellion d'Alison ne soit pas d'ordre privé, qu'il ne soit pas lié à son intérêt particulier comme dans la tragédie de Sophocle ou d'Anouilh mais que son refus de respecter la loi soit un acte altruiste. Son regard est tourné vers l'autre, vers l'extérieur de la Cité, vers le monde. C'est le personnage d'Andy, qui évoque à la fois Hémon, l'amant suicidé d'Antigone et ses deux frères, Polynice et Étéocle, qui lui ouvre l'esprit sur la possibilité de regarder autrement.

Entre quatre murs

Le cadre que je définissais à ce projet était assez précis : tout se passe entre quatre murs, dans une salle commune. Quatre murs dans lesquels les deux personnages et le public sont enfermés.

Or ces murs sont aussi ceux de la fiction qui séparent les citoyens de l'extérieur, qui les empêchent de voir l'ailleurs, l'autre. Cette frontière de la Cité est celle qu'Andy (le sacrifié, celui que l'on veut oublier) révèle à Allison pour faire prendre conscience que, derrière ces murs, existe une autre réalité.

Au centre de la salle commune au public et aux personnages, a été placé un H formé par trois néons qui se croisent. Cet autel mobile en l'honneur de son fils donne le signe d'un décor, d'une mise en scène organisée par Régine (notre Créon).

Les spectateurs sont invités à venir se réfugier dans cette chambre mortuaire improvisée.

Deux corps uniquement

Il nous est vite apparu que la vidéo n'avait pas sa place dans ce dispositif. J'ai demandé à Marie-Claude Verdier de modifier les passages qui demandaient de la vidéo. Une des forces de son texte est d'être extrêmement actuel tout en se référant à un passé imaginaire. Produire des images, les circonscrire dans un temps et dans un lieu défini réduisait la puissance et la brutalité de la confrontation entre deux corps très différents : celui d'une femme face à celui d'une adolescente.



RÉSUMÉ DU SPECTACLE

Régine, reine altière et mère éplorée, vient annoncer la terrible nouvelle : Henri, le prince héritier est mort. Droite et rigide, dans sa robe noire de circonstance, éclairée par trois néons blafards qui forment l'initiale du prénom de son fils, elle invite l'assemblée à partager sa douleur.

Dehors, une catastrophe naturelle de grande ampleur se prépare, imposant l'état d'urgence. Pourtant Régine a de grands projets pour l'avenir de la cité et Alison sa nièce, est désignée pour prendre sa succession. Assis à même le sol autour d'elle, les citoyens-spectateurs découvrent son amour pour la ville et son admiration pour les bâtisseurs de murs. Mais l'entrée fracassante d'Alison, déterminée et éclatante, vient bousculer les certitudes : qui était vraiment Henri ? Que cache sa mort ? Qu'y a-t-il derrière les murs de la ville ? De quoi, de qui, la reine veut-elle protéger les citoyens ? S'engage alors un face à face implacable entre deux visions irréconciliables : l'une, intense et puissante, veut préserver et conserver - les apparences, la gloire mais aussi la force et la beauté de la ville, quel qu'en soit le prix - l'autre, vibrante et rebelle, veut renouveler et transformer, briser les frontières, faire tomber les murs, ouvrir les portes.

La langue de Marie-Claude Verdier, traverse, elle aussi les frontières, mêlant l'anglais, le français et le québécois dans des dialogues vifs et tranchants, sans artifice, à l'image de la mise en scène minimaliste. Les spectateurs découvrent peu à peu l'ambivalence de Régine et l'urgence de la situation : à l'extérieur de la cité se pressent des hommes et des femmes qu'il faut secourir ou laisser périr.

Équipés de caques audio sans fil, les spectateurs peuvent choisir la partition officielle portée par une bande-son omniprésente ou prendre de la distance et ôter leur casque pour entendre ce que Régine veut expliquer en « off » à Alison, au risque de manquer certains messages. Par ce geste, le public devient acteur de son écoute et prend place dans la dramaturgie du spectacle.

Lorsque Régine condamne Alison à l'exil, cette dernière décide d'assumer ses responsabilités coûte que coûte, prouvant sans naïveté que la vie peut changer, pour peu qu'on en ait la volonté.

DISTRIBUTION

Texte : Marie Claude Verdier

Mise en scène : Julien Bouffier

Interprètes : Vanessa Liautey ou Marilyne Fontaine, Manon Petitpretz ou Louna Astier

Compositeur : Jean-Christophe Sirven

Production/Administration : Bruno Jacob

Durée : 1h

Tout public à partir de 14 ans (4e en scolaire)

COPRODUCTION

Dans le cadre du dispositif du Conseil départemental de L'Hérault Collèges en tournée.

ADESSO E SEMPRE est subventionnée par le ministère de la Culture / DRAC Occitanie, la région Occitanie, le département de l'Hérault, la ville de Montpellier et la Spedidam

Avec l'aide d'Occitanie en scène



INTENTIONS DE L'AUTEURE

Là où je ne suis plus Anouilh...

Antigone doit agir selon sa conscience contre la loi, mais pas dans un geste intime. Qu'elle veuille enterrer son frère demeure un geste qu'elle fait pour lui et pour elle, cela demeure confiné à la famille. L'Antigone que je souhaite montrer en est une qui fait un geste altruiste. Elle le fait vers l'autre. Elle aide quelqu'un et c'est pour cette solidarité envers l'humain, mais contre la loi qu'elle est punie.

L'Antigone d'Anouilh sait depuis le début qu'elle va mourir. Elle est résignée et, conséquemment, elle ne me semble pas porteuse d'espoir. Je ne pense pas qu'Antigone doive vivre, mais elle doit faire son geste pour changer les choses. Il faut que sa mort ait un impact, ou du moins qu'elle le croit.

Pourquoi Antigone aujourd'hui ?

Lorsque j'étais adolescente, j'avais l'impression que mon univers était un cercle très restreint qui englobait ma famille, mes amis et l'école. Je savais qu'une autre vie existait ailleurs, mais j'en étais exclue. Je n'avais pas d'emprise.

J'ai l'impression que c'est un sentiment partagé par plusieurs adolescents qui sont intéressés par le monde, mais ne se sentent pas en capacité de participer car ils s'en sentent exclus. Antigone amène l'idée de conscience personnelle, de pouvoir sur le monde, de participation, de courage et de défense de ses idées.

Cela m'apparaît comme des valeurs et des idées qui peuvent résonner chez un public plus large, mais particulièrement à l'adolescence, moment où l'on est en pleine construction de son identité.

Marie-Claude Verdier

VU PAR LA PRESSE

Pionnier de l'indiscipline, Julien Bouffier délaisse l'image pour un dispositif sonore qui renvoie aux multiples réseaux comme outils de contre-pouvoir. C'est astucieux, pertinent, à la fois brutal et sophistiqué. Au cœur de leur écrin minéral, Vanessa Liautey et Zoé Martelli respirent la noblesse de leurs convictions.

Michel Flandrin, France Bleu Vaucluse

Outre la parfaite adéquation du choix des actrices à leur rôle, l'ingénieux dispositif sonore immersif apparaît à l'expérience fort percutant en donnant un intéressant relief au conflit ancestral détourné de son objet initial.

Yves Lisoie, lebruitduoff.com

Marie Claude Verdier et Julien Bouffier adaptent avec génie un immense classique du théâtre, l'Antigone d'Anouilh avec des codes proches du cinéma et des séries, pour en faire un spectacle, passionnant et accessible à la jeune génération.

Par les lumières inventives, la musique géniale de Jean-Christophe Sirven et les magnifiques sonorisations transmises par des écouteurs, la notion de théâtre immersif est à son paroxysme.

Frédéric Bonfils, Foud'Art

AUTEURS ET CREATEURS

Marie-Claude Verdier (auteure)

Marie-Claude Verdier a fait ses premiers pas en écriture théâtrale à l'adolescence lorsque son conte Paradise.- com a été sélectionné par le Théâtre le Clou pour le spectacles Les nouveaux Zurbains série III en 1999. Le texte a été publié dans les recueils Les Zurbains chez Dramaturges éditeurs et dans Jamais de la Vie des éditions du Passage. Marie-Claude a poursuivi son parcours à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM en critique et dramaturgie et elle a fait une maîtrise en dramaturgie à l'Université de Glasgow en Écosse. À l'automne 2013, sa première pièce, Je n'y suis plus, a été présentée en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts dans le cadre de la biennale Zones Théâtrales. La production s'est mérité deux Prix Rideau Awards et a été présentée à Montréal en 2014. De plus, la traductrice Alexis Diamond a remporté le prix Emerging Translator de la Fondation Cole et de Playwrights Workshop Montreal afin de traduire Je n'y suis plus vers l'anglais. Une lecture publique de la traduction a eu lieu en octobre 2014. Sa seconde pièce Nous autres antipodes a été présentée en lecture publique, dirigée par Gaétan Paré, durant le festival Zone Homa, à l'été 2014. En 2015, Marie-Claude était l'auteure dramatique invitée pour le spectacle les Zurbains du Théâtre Le Clou qui a été présenté à Montréal, Québec et en France.

AUTEURE ET DRAMATURGIE - Théâtre

Constituons ! / Dramaturge / Théâtre Périscope / 2019

Bilan / Dramaturge / Benoit Vermeulen / TNM / 2018

L'Iliade / Dramaturge / Marc Beaupré / Coproduction Théâtre Denise-Pelletier / Terre des hommes / 2017

Sauvageau Sauvageau / Dramaturge / Centre du Théâtre d'Aujourd'hui / Théâtre Blanc / 2015

Andy's gone 2 – La Faille / Auteure / Julien Bouffier / Adesso e sempre (Montpellier, FR) / 2019

Nous autres Antipodes / Auteure / Centre des Auteurs Dramatiques (CEAD) / 2016

Andy's gone / Auteure / Julien Bouffier / Adesso e sempre (Montpellier, FR) / 2016

Le laboratoire / Auteure / Théâtre le Clou / Les Zurbains, Théâtre les Gros becs et Le Préau à Vire (France) / 2015

Je n'y suis plus / Auteure / CNA et Zones Théâtrales / 2013

Paradise.com (Tome I) / Auteure / Les Zurbains en série / 2005

Julien Bouffier (mise en scène)

Julien Bouffier dirige la compagnie Adesso e Sempre depuis sa création en 1991 en Languedoc-Roussillon. Comédien et metteur en scène, il a été formé par Jean-Michel Winling, Philippe Girard, Redjep Mitrovitsa et Yves Steinmetz. Depuis 91, il a monté une trentaine dont Suerte de Claude Lucas, la nuit je mens inspirée de l'œuvre de Sophie Calle, le début de l'A. et l'Art du Théâtre de Pascal Rambert, Perlino Comment de Fabrice Melquiot, les Yeux Rouges de Dominique Féret, Les Vivants et les Morts de Gérard Mordillat, Le Quatrième Mur de Sorj Chalandon et Andy's gone de Marie-Claude Verdier.

En dehors des plateaux de théâtre, il crée des performances (Voices de J.Y. Picq, Ma chambre d'incertitude...), réalise des objets vidéo (Vraiment, la Séquence du Spektateur...), travaille son art en entreprise (projet Mémoire / public EDF-GDF...), une web-radio pour le Printemps des Comédiens.

En 2002, il crée avec trois autres compagnies : La Camionetta, Patrice Barthes Cie (danse) et Anabase (théâtre) un collectif de compagnies - Changement de Propriétaire (CDP) - qui investit un lieu industriel à Montpellier.

Sa compagnie a été en résidence à la Scène Nationale de Sète pendant six ans, au Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National de Montpellier-Languedoc-Roussillon pour quatre ans, au Théâtre Jean Vilar de Vitry sur Seine et de Montpellier.

Entre 2009 et 2015, il crée le festival HYBRIDES à Montpellier, conjointement avec le Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier-LR, la Chartreuse CNES à Villeneuve les Avignon, Le Centre Chorégraphique National de Montpellier, le Festival Montpellier Danse, Kawenga, le Théâtre de l'Université Paul Valéry, le Trioletto/CROUS de Montpellier, l'École Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Agglomération, le Frac Languedoc-Roussillon, le Rockstore, le Diagonal, la Chapelle, la Fnac de Montpellier qui connaîtra sept éditions.

HYBRIDES a pour objectif de faire circuler des spectacles transdisciplinaires qui interrogent l'idée d'un théâtre documentaire.

Depuis 2019, il est conseiller artistique à la programmation du Printemps des Comédiens suite à son initiative de créer le Warm up, temps fort au sein du festival, pour aider et montrer des créations en cours de production.



COMÉDIENNES ET MUSICIEN

Vanessa Liautey (comédienne)

Vanessa Liautey étudie à l'École d'Art dramatique Claude Mathieu de 1995 à 1998 ; Débute son travail en 2000, avec la compagnie Adesso e sempre / Julien Bouffier : Hernani de Victor Hugo. Sous sa direction, elle joue : La nuit je mens (2001), Le début de l'A de Pascal Rambert (2002), L'Echange de Paul Claudel (2003), Remember the Misfits (2004), Perlino Comment de Fabrice Melquiot (2005), Les vivants et les morts de Gérard Mordillat (2007), Hiroshima mon amour de Marguerite Duras (2009), Epreuves (2011) spectacle musical, Les Témoins (2012), Le jour où j'ai acheté Le Mépris au Virgin Mégastore (2014).

Elle travaille également avec Marjorie Nakache « J'espérons que je m'en sortiras », Christophe Lalluque « Vagabonds » et « Au panier », Jean-Claude Fall « Richard 3 » et « Un fil à la patte », Eli Commins sur son installation « Breaking », Luc Sabot « Le pays lointain » de Lagarce, Fanny Rudelle « L'une de l'autre » de Nadia Xerri, « L'affaire Sirven » spectacle/concert de J.C Sirven, Jacques Allaire « Ni Une ni Deux » d'Eugène Ionesco...

Elle continue sa formation d'actrice : musique, chant, anglais, espagnol, travail de recherche avec Bernard Guittet, Pascal Rambert, Nathalie Rafal (Feldenkrais), Hélène Cathala, Dominique Noel (Body mind centering), Fabrice Murgia, Rodrigo Garcia et le Yoga. Elle fait régulièrement des rôles pour la télévision et le cinéma et des voix pour différents médias. Elle continue sa recherche de fusion entre le travail d'acteur et la musique, le chant.

Manon Petitpretz (comédienne)

Née en 1994 à Toulouse, elle fait ses études supérieures à l'Université Paul Valéry (Licence Arts du spectacle et Master Création Spectacle vivant). Elle crée en 2015 avec Marion Rozé son premier spectacle, Lab'O féminin, une réécriture de Récits de Femmes de Franca Rame et Dario Fo, joué dans le cadre du Festival des luttes contre les discriminations à Montpellier.

Elle écrit et met en scène Les petites pensées cachées : où se rendent les petites choses quand elles sont mortes, lors de sa première année en Master Création (2016). En 2017 elle joue dans Medea//Europa de Natasza Gerlach au Théâtre La Vignette à Montpellier.

En 2018 et 2019, elle joue dans le film de Lola Cambourieu et Yan Berlier (association Réalviscéralisme). La même année, elle crée Ça doit vous épater... un spectacle équestre sans cheval avec sa partenaire Anaëlle Houdart. Cette création en duo est le premier projet du son collectif artistique S.N.L.R. créé en 2018.

Jean-Christophe Sirven (musique)

Musicien de scène et de studio, compositeur, arrangeur et performeur, formé au Conservatoire de musique de Montpellier (piano, saxophone, solfège, analyse) et déformé au fil de riches rencontres, il se considère comme un touche-à-tout curieux, sans frontière stricte et toujours en recherche.

Entre installations bruitistes, partitions pour musique de chambre, set électro ou piano solo, on le retrouve comme musicien de scène et de studio (piano, claviers électronique, guitares, percussions, saxos), compositeur et/ou arrangeur au sein de diverses formations de musiques actuelles (Dimoné, Général Alcazar, Le Rétif-Negresses Vertes, L'Affaire Sirven...), classiques (Rêveries de Vienne, divers orchestres de chambre, chorales...) ou expérimentales (A la trace001, ProjetX,...).

Compositeur-interprète de pièces chorégraphiques (Cie Patrice Barthès, Jouret-Pantaleo...) ou théâtrales (Cie Adesso e Sempre, Cie La Faction, Cie Chagall sans M, ...), il participe également en tant que comédien autant que pour la créations de musiques de théâtre ou de danse contemporaine.

Après 10 ans de multiples tournées en formule duo avec l'artiste Dimoné et des excursions sur les scènes rock, funk-jazz ou baroque, du Sud au Nord de la France mais aussi de l'Espagne à l'Allemagne, du Canada au Japon, il développe actuellement un projet hybride et personnel de chansons pop en trio « L'Affaire Sirven » (lauréat du Grand Prix du Jury des Rencontres Matthieu Côte).

Il intervient régulièrement au sein d'ateliers d'écriture, de projets musicaux en scolarité ou d'accompagnement du D.E. de Professorat de Danse au Creps de Montpellier.



CALENDRIER :

- > 16 au 19 février 2021 – Scène Nationale Le Tangram | Evreux -8 représentations
- > 17 au 22 mai 2021 : Scène Nationale l'Estive | Foix – 10 représentations

DATES PASSÉES (135 représentations):

- >14 novembre au 22 novembre 2016 – Collèges en tournée – 10 représentations
- >23 novembre 2016 - la Salle A3 à Montpellier
- >24 novembre 2016 - la Salle A3 à Montpellier
- >25 novembre 2016 - Collège Jean Perrin à Béziers – 2 représentations
- >25 novembre 2016 - la Salle A3 à Montpellier
- >27 novembre 2016 - la Médiathèque André Malraux à Béziers
- >29 novembre 2016 - Collège Las Cazes à Montpellier
- >1er décembre 2016 - Maison d'arrêt de Villeneuve les Maguelone
- >2 décembre 2016 - Collège de Roujan
- >2 décembre 2016 - la salle du Peuple de Roujan
- >9 février 2017 - Maison pour tous Frédéric Chopin à Montpellier
- >10 au 22 juillet 2017 - Festival Villeneuve en Scène – 11 représentations
- >20 au 25 novembre 2017 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale – 10 représentations
- >15 février 2018 - Théâtre Le Périscope à Nîmes - 2 représentations
- >22 & 23 février 2018 - La filature, scène nationale à Mulhouse – 4 représentations
- >12 mars 2018 - salle des fêtes de Remoulins – 2 représentations
- >7 avril 2018 - Théâtre Gérard Philipe à Montpellier
- >12 octobre 2018 - La Faïencerie à La Tronche – 2 représentations
- >19 au 30 novembre 2018 au Théâtre Molière-Sète, Scène nationale archipel de Thau – 12 représentations
- >06 au 09 décembre 2018 l'Espace Bernard Marie Koltès - Théâtre du Saulcy à Metz – 5 représentations
- >9 et 11 janvier 2019 avec ACTART'77 – 5 représentations
- >29 janvier 2019 - ATP de Lunel – 2 représentations
- >11 au 18 février 2019 - Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, scène nationale – 13 représentations
- >19 au 22 février 2019 - Tarmac, scène internationale francophone à Paris – 8 représentations
- >26 février au 01er mars 2019 - La Manekine à Pont-Sainte-Maxence – 8 représentations
- >14 au 17 mars 2019 - Festival TEK(A)RT TICKET, Création artistique et nouvelles technologies à Marmande – 5 représentations
- >27 mai 2019 – Lycée Honoré Romane – Embrun – 1 représentation
- >12 octobre 2019 – Alenya -1 représentations
- >14 au 15 novembre 2019 – Pont du Gard/ATP d'Uzes – 3 représentations
- >08 au 10 janvier 2020 – Théâtre Jean Vilar – Montpellier – 3 représentations
- >16 au 17 janvier 2020 - Espace Jean Legendre – Compiègne – 4 représentations
- >11 au 14 février 2020 – Tournée RésO – Oise – 6 représentations
- >05 au 06 mars 2020 – Cité Scolaire Françoise Combes – Montpellier – 3 représentations
- >13 juillet 2020 – Festival Villeneuve en scène
- >19 au 20 novembre 2020 - Tournée RésO – Oise – 4 représentations
- > 16 au 18 janvier 2021 - Théâtre Dunois | Paris – 2 représentations

Contacts compagnie :

Metteur en scène | Julien Bouffier | jb@adessoesempre.com
Production/Administration | Bruno Jacob | brunojacob@adessoesempre.com
Diffusion | Agnès Laboisette | diff@adessoesempre.com

Crédit photos – Marc Ginot

Texte édité aux éditions Passage(s)

<http://www.editionspassages.fr/produit/verdier/>



ADESSO
E SEMPRES

